Document généré le 13 mai 2024 14:44

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

cette voix

Daniel Dargis

Numéro 15, automne 1982

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15956ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dargis, D. (1982). cette voix. *Moebius*, (15), 17–18.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

capitales et douleur d'une voix cendreuse devant la
consommation achevée
à la périphérie du frisson que se dissipe l'énigme
celle continuelle donc quel parcours sur les jambes
inlassablement se faufile entre les tables
d'elle louve et points de suspension
il l'écrivit ici
last call
last call
last call

le lundi 11 mai 1981

cette voix

cette voix d'attributs et d'antithèses même sans cesse
l'arrogance
où toujours poussent les mutineries
cette voix rauque à conjuguer nos espaces d'ombre et
d'exil
comme mon pays
d'oiseaux abattus murmurant

se pâmer à la
blondeur de ton sexe arrondi
cette voix habiter jusqu'à l'épuisement l'étreinte des
mots et le
vertige des saisons en mes artères cette voix
que septembre ramène de quelques semailles
de quel territoire
cette voix immobile la ville creusant les sillons de
l'absence
une mélopée

cette voix de toute ellipse la représente incestueuse
c'est tout comme
séquences y plonge impératifs dans les tissus que jaillit
multiple cette voix
ramifiante des signes lui dicte s'évade d'entre-lignes
s'inscrit
empreintes

cette voix en elle la trace que provoque d'abondance la
rupture
ici sous l'éclairage ficelles et voyelles toutes minuscules
l'exhibe
enfilant la rue Bonaventure l'effet de l'île en son récit
s'immisce paraphrase-t-il

novembre pénètre vive cette scène
la nuit à encre bleue est suspendue au-dessus du
café-terrasse
s'interprètent les rôles amoureuses s'aventure cette voix
éraillée pour que s'éprenne et se soulève
jusqu'à ton
cou la fusante embardée
labyrinthe cette voix noir ce frémir séduction donc
corps à corps
désirante cela aussi un loup
les sons escaladent le larynx sur le scénario grammatical
cette voix silence sans fin sur la page blanche couverte de
frissons pressés par la paume
cette voix une traversée jusqu'aux nerfs
ma déchirante

le mercredi 23 septembre 1981